

TABLEAUX COUCHES DEBOUT ET ALLONGES, PLANTES ET PORTRAITS

Au vingt huitième étage les visages
Envisagent de regarder les fleurs.
Les yeux sont clos, les fleurs ouvertes,
Feindre le vertige au centre de la toile.

Les fleurs sont d'un jardin inconnu
Echaudées au bord de la ville
Œil neuf et fauve, ou mauve ou vert
Jamais fermé..

Les fleurs regardent les visages
Alignés en familiers présages
Et ceux qui sont aimés bordent le fleuve,
Les visages regardent les fleurs.

Ton jardin a les couleurs abstraites
D'une haute promenade accablée de silence.
Les cimaises portent le sens.

Sur l'espace blanc le contour du jardin,
Les pétales d'un monde intérieur où le pinceau
Ne s'étale pas mais saisit la soudure de la peau.

Les visages ressemblent aux fantômes d'apparat
Bienveillants, parents de songes lointains
Quand ta main défend les formes du monde,
La matière morte d'être trop vive.

Les visages regardent les fleurs,
Fables éphémères des fontaines de l'enfance,
F. comme l'épiphanie, phalanstère des yeux,
Des bouches.
Les fleurs regardent les visages.
A quoi servent les vases quand ton geste
Si peu évasif dessinent les traits nets de tes visions ?

Les visages regardent les fleurs qui regardent
Les visages qui te regardent.